

**DE L'IMPACT DES TIC SUR LA LOGIQUE  
TERRITORIALE DE L'UNIVERSITE DE TOULON  
ET DU VAR : VERS UNE APPROCHE  
COMMUNICATIONNELLE.**

Bruno Ravaz

► **To cite this version:**

Bruno Ravaz. DE L'IMPACT DES TIC SUR LA LOGIQUE TERRITORIALE DE L'UNIVERSITE DE TOULON ET DU VAR : VERS UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE.. 2e Rencontres Internationales de Saint-Raphaël " TIC & Territoire : quels développements? " 5 & 6 juin 2003, Jun 2003. sic\_00000876

**HAL Id: sic\_00000876**

**[https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00000876](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000876)**

Submitted on 31 Dec 2003

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**DE L'IMPACT DES TIC SUR LA LOGIQUE TERRITORIALE DE L'UNIVERSITE DE  
TOULON ET DU VAR :  
VERS UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE.**

**Bruno Ravaz**  
Président de l'Université de Toulon & du Var  
Laboratoire LePont

L'Université de Toulon et du Var a été créée en 1970 à partir de l'IUT qui remonte à 1968. Différentes disciplines ont émergé et notamment les plus académiques : Droit, Sciences, Economie, Gestion, Lettres, Ecole d'ingénieurs, STAPS, Institut d'administration des entreprises.

Depuis peu, l'introduction des NTIC a suscité la création de nouvelles formations, la modernisation de la pédagogie, le développement de nouvelles formes de relations entre enseignants et usagers de l'Université, le développement de nouveaux axes de recherche, l'installation du réseau intranet, des équipements en hardware et en logiciels, une documentation électronique de premier ordre.

C'est une logique territoriale qui a permis en 1970 d'obtenir une Université dans le département du Var. Il s'agissait après mai 1968 de rapprocher les pôles d'enseignement et de recherche universitaires des étudiants mais aussi des entreprises locales et de participer à des bassins de développement et d'emploi. Dès lors une antenne de la Faculté de Droit a été délocalisée à Draguignan ainsi qu'un département de Gestion des entreprises et Administration (GEA) de l'IUT, tout comme le département Services Réseaux Communication (SRC) de l'IUT qui s'est installé à Saint-Raphaël.

Toutes ces délocalisations ont été souhaitées et favorisées par les partenaires locaux et fonctionnent globalement dans de bonnes conditions avec des résultats souvent remarquables compte tenu de la proximité et de l'implication des enseignants auprès des étudiants et compte tenu des avantages procurés par la relative faiblesse des effectifs.

Cette logique territoriale est-elle susceptible d'être bouleversée par l'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ? C'est une évidence : nous devons répondre par l'affirmative. Néanmoins, ce n'est pas pour autant que la logique NTIC doit effacer la logique territoriale. Il s'agit au contraire d'utiliser l'outil NTIC pour faire évoluer la logique territoriale en la confortant et en lui faisant atteindre de nouveaux espaces et de nouveaux horizons.

A l'Université de Toulon et du Var, l'introduction des NTIC a bouleversé les mentalités tant du personnel administratif que des enseignants-chercheurs et des étudiants. D'une part, les NTIC ont vu éclore de nouveaux services (Service NTIC proprement dit, Service TICE, plateforme logistique, centre de Ressources informatiques) et de nouvelles formations (département SRC, DU Services Multimédia en Ligne, Pôle NTIC en formation continue, IUP ingemedia) et suscité de nouveaux champs de recherche (Laboratoire Le Pont : laboratoire d'études pour l'ouverture aux nouvelles technologies). D'autre part, l'introduction des NTIC a provoqué une véritable révolution culturelle : l'Intranet a réduit les distances, notamment entre le campus et les sites délocalisés, permettant une meilleure circulation de l'information et une meilleure transparence. L'intranet a instauré par ailleurs entre les utilisateurs un mode nouveau de dialogue, de communication, en temps réel mais avec la prise de témoins : les abonnés de la liste, devenant témoins passifs ou actifs, parfois voyeurs, des conflits interpersonnels entre les intranauts. L'internet a malheureusement suscité des messages parfois agressifs, accusateurs, des invectives regrettables. Mais il faut nécessairement un temps d'adaptation pour intégrer un tel bouleversement dans les habitudes de relations et de communication. D'autant que l'intranet a réduit les distances symboliques : sur le réseau interne s'expriment des personnels IATOS aussi bien que des enseignants chercheurs. Lorsqu'ils débattent en polémiquant entre eux, il n'existe aucune marque de hiérarchie, de respect. Ni même entre catégories de personnels administratifs. Or, dans une société organisée, hiérarchisée, la distance symbolique est très importante pour préserver l'ordre social. Tout comme la transparence qui atténue considérablement le caractère classique du pouvoir fondé sur la maîtrise de l'information (A. SAUVY) ou de l'incertitude (M. CROZIER). Par conséquent, les NTIC bouleversent non seulement les territoires mais aussi les relations entre les individus et notamment les relations de pouvoir. Dès lors, elles provoquent une interrogation fondamentale sur l'introduction de la modernité et le conflit avec le conservatisme inhérent à toute structure équilibrée qui cherche naturellement à préserver sa stabilité.

Par rapport à une logique territoriale classique, il convient par conséquent d'engager une réflexion à trois niveaux :

1) Au niveau des frontières, on assiste à une dématérialisation qui bouleverse les habitudes : l'utilisateur n'a plus besoin d'être présent, il peut accéder grâce à l'internet aux cours de ses professeurs et dialoguer avec eux. Il peut être un usager varois mais aussi de n'importe quelle nationalité pour peu qu'il s'exprime correctement en français. Une telle dématérialisation soulève le problème de l'existence même d'une

université dans le département et encore plus la question de ses délocalisations. Il est urgent de confronter logique territoriale et logique de développement des NTIC.

2) Au niveau de « l'explosion de la communication » (D. WOLTON) suscitée par les NTIC, on assiste à un mouvement pour l'instant irrésistible, malgré les tentatives désespérées des censeurs de tous niveaux, dans un sens libertaire et très souvent contestable ou même choquant. Cette situation s'explique par l'effet libérateur provoqué par des NTIC qui ne connaissent ni les frontières physiques ni les frontières juridiques voire morales. L'internaute est affranchi des tutelles physiques et normatives, méprise les interdits et évolue dans un monde virtuel, espace illimité et non régulé. Cette situation, là encore, est un défi posé aux logiques territoriales qui remet en cause leur existence. Or, il n'est pas certain que les processus engagés garantissent une amélioration de la démocratie et des libertés. Il convient donc d'inventer la relation entre le territoire physique et la déterritorialisation numérique.

3) En dernier lieu, il convient aux logiques territoriales de se réapproprier leur espace et peut être de l'étendre grâce aux NTIC. C'est à dire en développant la connaissance, l'alphabétisation numérique, en développant l'utilisation et l'accès aux nouvelles technologies, en reconstruisant ainsi une légitimité physique renforçant son territoire et en offrant aux internautes du monde virtuel les images d'une réalité concrète, appréhendable et surtout structurée, tant sur le plan physique que sur le plan moral et normatif. C'est dans cette voie que s'est engagée l'Université de Toulon et du Var.

## **I- LA NUMERISATION DU TERRITOIRE DE L'UNIVERSITE DE TOULON ET DU VAR**

L'Université de Toulon et du Var a numérisé son territoire en créant les outils et en développant des contenus (B).

### **A – Les outils technologiques**

L'outil informatique et l'outil multimédia constituent l'une des toutes premières lignes d'investissement de l'Université. Ces outils ont une configuration particulière dans leur utilisation documentaire.

1. Le développement de l'informatique et du multimédia s'est effectué à partir du Centre de Ressources Informatiques (CRI) service commun de l'UTV créé en 1993. Il gère les ressources informatiques et développe et entretient les infrastructures et services au cœur de l'établissement et vers les réseaux

régionaux, nationaux et internationaux. Il élabore des règles de cohérence entre les systèmes choisis, veille à la sécurité et à l'innovation.

L'UTV est reliée au réseau RENATER et au réseau régional à très haut débit et sa capacité a été portée sur le site de La Garde à 100 mégabits/seconde et à 2 méga bits/seconde sur les sites délocalisés de Saint Raphaël et Draguignan. De nombreux logiciels spécifiques de gestion facilitent la tâche des personnels IATOS : Apogée, Nabucco, Harpège. Un service NTIC a été créé afin de définir les lignes d'action, de se doter des équipements et des matériels nécessaires avec les objectifs suivants :

- Offrir aux étudiants la possibilité de se former à l'utilisation des outils informatiques et de communication qui constituent un élément clé de leur future insertion professionnelle. Ainsi, sont mis à leur disposition, sur des créneaux de libre service, des accès aux outils de bureautique et à l'internet à travers de multiples salles multimedia installées dans l'établissement.
  - Développer les dispositifs de formation et d'auto formation qui permettent de compléter, illustrer ou renforcer les parcours des étudiants tout en favorisant leur apprentissage de l'autonomie. On propose ainsi des modes d'enseignement plus souples et plus adaptés à des publics diversifiés.
  - Concevoir et développer de nouveaux produits pédagogiques interactifs avec des objectifs d'auto formation, de mise à niveau des étudiants, d'évaluation et de validation des connaissances.
  - Impliquer les enseignants dans la conception de ces nouveaux outils et assurer la production de contenus et leur diffusion directement par le réseau de l'UTV.
2. Le développement de la documentation électronique, organisée par le service commun de documentation (SCD), a permis, depuis les cinq dernières années, de voir la généralisation non seulement des acquisitions de cédéroms, mais aussi celle des abonnements aux nombreuses revues électroniques et désormais l'accès à plus de 5 000 titres en plein texte depuis n'importe quelle machine située sur le campus, voire à partir de l'ordinateur privé de l'enseignant chercheur à son domicile. Une telle modernisation modifie considérablement le territoire physique de la bibliothèque elle même. D'une logique d'empilement et de rayonnage, de conservation et de consultation sur place on passe à une logique de bibliothèque virtuelle avec des consultations à distance, sans papier, sans ouvrage, une bibliothèque en relation avec tous les fonds documentaires du monde entier, les fonds d'archives, etc ... Il s'agit bien d'une révolution des pratiques. En même temps la bibliothèque est en train de s'agrandir physiquement en doublant de volume dès la rentrée 2003-2004 et organise différemment son territoire en favorisant les espaces électroniques et les espaces de travail.

## B- Le développement des contenus.

1. Tout d'abord l'UTV a travaillé sur son image en créant un site WEB classé en 1999 meilleur site des universités de la région PACA par la revue l'Etudiant. Ce site WEB comprend une identité visuelle distincte avec une charte graphique commune pour l'ensemble des pages et une arborescence. Il permet une visite guidée du campus mais aussi des informations complètes sur le contenu des études par filière et par cursus, les matières, les crédits ECTS, les volumes horaires, les formalités, etc ... Les informations sont destinées aux lycéens, étudiants, à leur famille, à la presse, aux entreprises, aux collectivités territoriales et aux autres universités.
2. Le réseau intranet a permis le développement de la démocratie interne. La possibilité de communiquer sans contrainte physique au public le plus large et en même temps favorise la transparence. Ainsi, grâce à une circulation très rapide de l'information, tous les intéressés sont en mesure de réagir aux instructions données, connaissent les textes applicables, obtiennent des réponses à leur interrogations. Désormais, tout est sur le net et chaque matin, en arrivant à son poste de travail, l'administratif ou l'enseignant-chercheur passe quelques minutes à lire ses messages et le cas échéant à communiquer. Le procédé crée de l'intelligence collective puisque les acteurs ont plus d'informations et sont en mesure de prendre des décisions ou de les répercuter. Le secret disparaît, toute décision peut faire l'objet d'une critique, d'un forum improvisé, de discussions et renforce le sentiment d'appartenance à une communauté devenue plus démocratique. Une démocratie de proximité qui rassemble les acteurs dans le même théâtre virtuel et qui prennent parfois toute l'université à témoin. Sur l'intranet, tous les individus affirment leur singularité et revendiquent une égalité renforcée par l'outil. Si des inconvénients demeurent, ils résident dans le fait que la nouveauté de l'outil crée un sentiment de liberté qui parfois conduit à quelques outrances dans le ton du message. Cette situation ne doit toutefois pas conduire à exercer une censure qui priverait toute la communauté d'un moyen d'expression exceptionnel.
3. Le contenu pédagogique a considérablement évolué. D'une part l'UTV est membre du réseau PEGASUS c'est à dire un campus numérique qui dispense des formations en ligne. D'autre part, la visio conférence permet des cours à distance. Enfin, certains diplômes se préparent presque entièrement à distance comme le DUT de diététique. Par conséquent, le territoire pédagogique de l'université a tendance à s'élargir.

## **II – LES NOUVELLES STRATEGIES TERRITORIALES DE L'UNIVERSITE DE TOULON ET DU VAR**

Il s'agit essentiellement de renforcer notre territoire (A) et si possible de conquérir de nouveaux espaces (B)

#### A- Renforcer le territoire de l'UTV.

Le renforcement de notre territoire passe par le développement d'une fonction spécifique d'insertion dans l'économie locale. L'UTV est un partenaire de plus en plus crédible grâce à son positionnement sur les NTIC. Le projet de veille et intelligence compétitive est perçu par les chefs d'entreprise comme une aide capitale à la décision grâce à l'utilisation d'outils et de techniques que les décideurs n'ont pas toujours les moyens d'acquérir. par ailleurs, le développement des NTIC à l'UTV sert de référence s'agissant d'une organisation institutionnelle qui en quelques années est passée de la machine à écrire, du tableau noir, à l'enseignement à distance et à l'internet. La réussite de ce bond technologique dans une organisation aussi complexe et particulière qu'est l'université, souvent décriée à l'extérieur comme une grosse machine, un mammoth à dégraisser, est rassurant tant pour les patrons des microstructures que pour les institutionnels politiques et économiques locaux qui ont besoin de suivre les évolutions. Des projets très concrets en intelligence économique connaissent des résultats remarquables. Ainsi, la plateforme EPICES (Etudes prospectives en intelligence compétitive et stratégique) a mis en place l'animation du réseau de veille économique à l'université, réseau constitué d'universitaires (Laboratoire Le Pont) mais aussi de partenaires économiques locaux, de petites et moyennes organisations, collectivités, associations, consultants, etc. Cette plateforme a permis la mise en place d'une véritable dynamique d'intelligence collective qui donne la possibilité à chaque acteur de renforcer sa compétitivité et dès lors son territoire. Il apparaît ainsi qu'en participant à cette logique d'intelligence économique chaque acteur est susceptible de renforcer son territoire et de conquérir de nouveaux espaces.

#### B- La conquête de nouveaux espaces.

Grâce au développement des NTIC, l'Université de Toulon et du Var dispose d'une véritable capacité de projection. Ainsi, à travers PEGASUS, le campus numérique, elle dispense ses formations dans le monde entier. Le laboratoire Le Pont compte par ailleurs un de ses chercheurs détaché au Ministère des Affaires Etrangères, en mission au Brésil, qui a considérablement fait évoluer le CENDOTEC, Centre de documentation scientifique et technique français au Brésil qui a créé de l'intelligence compétitive au plus haut niveau. Dès lors, les limites d'action de l'université sont considérablement repoussées puisqu'elle est susceptible de dispenser des cours, des conférences, dans la plupart des pays qui autorisent l'enseignement à distance. En Tunisie, des accords ont été conclus pour former des étudiants de troisième cycle à l'intelligence économique. Des étudiants indonésiens suivent les cours du DEA Veille et Intelligence Compétitive sans se déplacer de leur pays. D'autres publics vont bientôt les rejoindre du Maroc, de la Russie, de la Chine. Dans la plupart des Etats naguère peu ouverts aux technologies de l'information et de la communication, l'outil de plus en plus généralisé malgré eux a ouvert des espaces de liberté

impossibles à juguler. Cette stratégie de conquête à l'international nous oblige en même temps à faire un effort considérable sur nous mêmes pour offrir des formations au plus haut niveau d'excellence et d'originalité, au plus haut niveau de qualité, sans quoi la concurrence anéantira nos efforts.

Ainsi, l'impact des NTIC sur les logiques territoriales conduit-elle à renforcer la qualité de notre offre territoriale. C'est à ce prix que notre territoire sera renforcé et amplifié.